Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
61e REGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE **HISTORIQUE** **1871 - 1893**	**Infanterie** **1871-1914**
Auteur : **CAPITAINE ESPERANDIEU**	Origine : **SHD** **PN**
Référence : **Extrait de** **4 M 59** **1894**	Transcripteur : **MFR** Date : **2013**

Ancestramil

61e REGIMENT DE LIGNE
HISTORIQUE
1871 - 1893

1871 – RECONSTITUTION (4 août 1871) – Le régiment est envoyé en Corse (26-28 septembre)

Le régiment reconstitué par décret du 13 mars 1871, envoie ses deux premiers bataillons, l'un au Pont de Château et l'autre à Billon ; les deux autres bataillons restent à Aurillac.
Dans le courant du mois de septembre le 61e et le dépôt quittent Aurillac le 26 septembre et débarquent à Ajaccio le 29 ; les 1er et 2e bataillons partent de Pont de Château et de Billon le 28, et arrivent à Bastia le 2 octobre. Le régiment fait partie avec le 111e de la 17e division militaire générale à la Corse.

1871-1874 – Détachements dans les différentes places de la Corse

Le séjour du 61e dure jusqu'au 17 avril 1874 et ne présente que bien peu de particularités. Le lieutenant-colonel **VICHERY**, nommé colonel du 4e provisoire, quitte le régiment le 17 septembre 1871 et est remplacé par le colonel **GRANDVALET**.

La 3e Cie du 1er bataillon sous les ordres du lieutenant **NICOLAS**, part de Bastia le 13 janvier 1873 pour appuyer une opération dirigée par la gendarmerie contre des bandits qui exploitent la forêt d'Aramina. Elle arrive le lendemain sur les lieux sans avoir laissé un seul homme en arrière et, malgré les difficultés d'une marche de nuit dans des chemins très mauvais. Elle rentre à Bastia sa mission terminée et est mise à l'ordre du régiment pour l'exemple de patience, d'ordre et de discipline qu'elle a donné dans cette circonstance. Le lieutenant **NICOLAS** reçoit un témoignage officiel de satisfaction du ministre de la guerre pour son intelligence et sa fermeté.

Dans le courant du mois d'août 1873, un ordre de la division transmet au détachement de Sartène les remerciements du Préfet de la Corse et les félicitations du Gouverneur, pour la belle conduite dont il a fait preuve en procédant à l'extinction d'un très grave incendie survenu dans la forêt communale de Petreto.
Plusieurs ordres du régiment signalent des actes de probité accomplis par des militaires du 61e, et en particulier par le soldat **COROLLEUR** de la 6e compagnie du 1er bataillon, le sergent **LEBRAUD**, de la 6e Cie du 2e bataillon, et le caporal **DELENCLOS**.
Les détachements fournis par le régiment dans les différentes places de l'île, peuvent être résumés dans le tableau que voici. Quelques-uns, notamment ceux de Chiavari, de Castelluccio et de Guagno, n'ont eu pour but que de protéger les élections.

Bons	Cies	Effectif		Lieu de		Date de	Observations
		Officiers	Troupe	Départ	Arrivée	départ	
3	1			Ajaccio	Sartène	30 sept 1871	Rentré à Ajaccio le 1er avril 1872
3	2			Ajaccio	Bonifacio	"	Rentré à Ajaccio le 6 avril 1872
3	2			Ajaccio	Corte	18 oct. 1871	Rentré à Ajaccio le 26 décembre 1871
3	3			Ajaccio	"	"	"
3	5			Ajaccio	Chiavari	1er déc. 1871	Rentré à Ajaccio le 23 décembre 1871
4	1			Ajaccio	Castelluccio	"	Rentré à Ajaccio le 15 décembre 1871
1	1 2 3 4 5 6	23	234	Ajaccio	Bastia	18 dec1871	Le 4e Bon est supprimé le 15 oct. 1873
Section HR	"			Ajaccio	Bastia	"	
	3		17	Ajaccio	Guagno	30 déc. 1871	Rentré à Ajaccio quelques jours après
3	3			Ajaccio	Bonifacio	28 mars 1872	Devient la 3e Cie du 2e bataillon[1]
3	4			Ajaccio	"	"	Devient la 6e Cie du 2er bataillon
1	1			Bastia	Calvi	5 oct. 1871	Détache tous les 15 jours 15 hommes à St-Florent
2	1			Bastia	Pontenuova	10 oct. 1871	Rentre à Bastia le 13 octobre 1871
2	2			Bastia	Ile Rousse	"	Rentre à Bastia le 14 octobre 1871
1	2			Bastia	Corte	5 déc. 1871	Rentre à Bastia le 12 décembre 1871
1	2			Bastia	Calvi	21 déc. 1871	Rentre à Bastia le 5 avril 1872
2	2			Bastia	Calvi	"	Rentre à Bastia le 5 avril 1872
4	4 - 5			Bastia	Calvi	1er avril 1872	Deviennent 3e et 4e Cies du 1er bataillon
2	4 - 5			Bastia	Corte	1er avril 1872	Devienne l'une 3e Cie du 3e bataillon, l'autre 5e Cie du 1er bataillon
1	1			Bastia	Bonifacio	1er oct. 1872	Rentre à Ajaccio le 10 avril 1873
1	2			Ajaccio	"	"	"
1	6			Bastia	Ajaccio	"	

[1] Deux tiercements qui se sont produits le 1er octobre 1872 et 15 octobre 1873 ont changé les numéros des bataillons et des compagnies.

2	1			Bastia	Calvi	"	Rentre à Bastia le 6 avril 1873
2	5			Ajaccio	Bastia	"	
3	1			Ajaccio	Corte	"	Rentre à Bastia le 6 avril 1873
3	2			Bastia	"	"	"
1	3 - 4			Calvi	Ajaccio	3 oct. 1872	
3	1			Corte	Ghisoni	4 oct. 1872	Rentre à Corte le 7 octobre 1872
1	5			Corte	Ajaccio	5 oct. 1872	
2	3			Bonifacio	Bastia	"	
2	6			Bonifacio	"	"	
3	3			Corte	"	"	
2	2			Ajaccio	Calvi	7 oct. 1872	Rentre à Bastia le 6 avril 1873
2	3			Bastia	Aleria	4 nov. 1872	Rentre à Bastia le 5 décembre 1872
3	3			Bastia	Aleria	3 déc. 1872	Rentre à Bastia le 5 janvier 1873
2	4			Bastia	Aleria	1er janv. 1873	Rentre à Bastia le 5 février 1873
3	4			Bastia	Aleria	1er fév. 1873	Rentre à Bastia le 5 mars 1873
2	5			Bastia	Aleria	1er mars 1873	Rentre à Bastia le 5 avril 1873
2	6			Bastia	Calvi	1er avril 1873	Devient 4e Cie du 1er bataillon
3	5			Bastia	Corte	"	Devient 5e Cie du 1er bataillon
1	4			Ajaccio	Bonifacio	"	Devient 2e Cie du 2e bataillon
3	6			Bastia	Aleria	"	Rentre à Bastia le 12 mai 1873
2	1			Bastia	Aleria	8 mais 1873	Rentre à Bastia le 17 juin 1873
3	3 - 6			Ajaccio	Bastia	15 oct. 1873	
Dépôt	1 - 2			Ajaccio	Bastia	"	
2	1 - 3 -4 -5			Bastia	Ajaccio	"	
3	1			Bastia	Corte	"	Rentre à Bastia le 10 avril 1874
1	1			Bastia	Calvi	"	Rentre à Bastia le 10 avril 1874
1	5			Corte	Bastia	17 octobre 1873	

1	4			Calvi	Bastia	"	
2	3			Ajaccio	Bonifacio	1er janv. 1874	Rentre à Ajaccio le 12 avril 1874
2	2			Bonifacio	Ajaccio	5 janv. 1874	

Ancestrami

1874 – Départ pour Toulon (17 avril)

Vers la fin de mars 1874, le 61e est prévenu qu'il doit permuter avec le 40e de ligne. Le 7 avril, les différents détachements qu'il a dans l'île rentrent à Ajaccio ou à Bastia. Le 17, la frégate "La Cérès" mouille dans le port de Bastia, et débarque deux bataillon du 40e. Cette opération terminée à 2 heures de l'après-midi, est immédiatement suivie de l'embarquement des 1er et 3e bataillons, du dépôt, et de la section hors rang du 61e. A 10 heures du soir, tout le personnel et la majeure partie du matériel sont à bord, mais un accident survenu à un remorqueur fait sursoir à l'embarquement des bagages qui n'est terminé que le 18 de très bonne heure. Ce même jour, à 8 heures du matin, "La Cérès" lève l'ancre, et fait voile pour Toulon où elle arrive le 19 à midi, après une heureuse traversée. Le débarquement est terminé à 4 heures du soir et le 1er bataillon part pour Draguignan le lendemain.

La frégate "La Cérès", après avoir embarqué à Toulon et débarqué à Ajaccio, le 3e bataillon et le dépôt du 40e, se rend à Bône pour y conduire un détachement de jeunes soldats. Elle est de retour à Ajaccio le 28 avril, reçoit à son bord le 2e bataillon du 61e et repart le 29 pour Toulon où elle arrive le 30 à 6 heures du matin.

La 3e Cie du 3e bataillon et les 1re et 2e Cies du 2e bataillon sont envoyées à Porquerolles les 1er mai, 1er août et 1er novembre ; elles y restent chacune un mois.

1875 – Manœuvres de Corps d'Armée (27 septembre – 21 octobre)

Le régiment est réorganisé conformément à la loi du 13 mars 1875, et après le tiercement qui en résulte, deux Cies sont envoyées de Toulon à Draguignan, et quatre Cies de Draguignan à Toulon dans le courant du mois d'avril.
Du 27 septembre au 21 octobre, le 61e participe par trois bataillons, aux grandes manœuvres du 15e Corps d'Armée, qui ont lieu dans le département des Bouches-du-Rhône, du côté de Gardanne et de Ventabren. Le 22 octobre, le 2e bataillon est envoyé à Draguignan, à l'effectif de 15 officiers et de 257 hommes.
La 3e Cie du 2e bataillon, les 1re, 2e Cies du 2e bataillon, et la 1re Cie du 3e bataillon sont détachées à Porquerolles, pendant un mois, les 1er février, 1er mai, 2 août et 1er novembre.

1876-1891 – Détachements fournis par le 61e à Porquerolles et à Draguignan.

Le régiment contribue, par une compagnie, aux détachements mensuels qui sont faits à Porquerolles. Les compagnies désignées sont les suivantes : le 1er février, la 3e du 2e ; le 1er avril, la 3e du 3 ; le 2 juin, la 4e du 3 et le 1er octobre la 1re du 1er. A partir du 20 novembre 1876, et jusqu'en 1886, la garnison de Porquerolles n'est plus constituée que par une section relevée tous les mois.

Le 10 octobre, le 3e bataillon, à l'effectif de 13 officiers et de 242 hommes remplace à Draguignan le 2e bataillon, qui rentre à Toulon le 14. De 1876 à 1891, les tours de ce détachement, momentanément supprimé pendant l'expédition de Tunisie, sont réglés de la manière suivante :

Archives Tramil

Numéros des		Durée du détachement		Observations
Bataillons	**Compagnies**	**Du**	**au :**	
1er	1 - 2 - 3 - 4	1er octobre 1877	20 février 1878	
2e	1 - 2	13 octobre 1879	15 avril 1880	
2e	3 - 4	13 avril 1880	15 octobre 1880	
3e	1 - 2	13 octobre 1880	19 avril 1881	
3e	3 - 4	16 avril 1881	23 septembre 1881	
1	3	12 mai 1882	24 août 1882	
1	1	23 septembre 1882	17 janvier 1883	
4	1 - 2	15 janvier 1883	18 avril 1883	
4	3 - 4	16 avril 1883	3 septembre 1883	
1	1 - 2	25 septembre 1883	14 mai 1884	
1er	1 - 2 - 3 - 4	15 septembre 1885	15 septembre 1886	
2e	1 - 2 - 3 - 4	15 septembre 1886	24-août-30	
3e	1 - 2 - 3 - 4	15 septembre 1887	24 août 1887-30 oct. 1890	
2e	1 - 2 - 3 - 4	3 octobre 1890	17 juillet 1891	

Du 29 août au 28 septembre 1878, le 61e participe à des manœuvres de division qui sont exécutées dans le département du Vaucluse. Le colonel **PITTIE** nommé à la fin de janvier 1879, est remplacé le 26 juin suivant, en raison de sa promotion au grade de général, par le lieutenant-colonel **CADET** du 3e Zouaves.

EXPEDITION DE TUNISIE

1881-1883

1881 - Le 3e bataillon est envoyé en Tunisie (2 septembre). –Occupation de Tunis (10 octobre)

Le 22 septembre, pendant que les 1er, 2e et 4e bataillons du 61e sont aux manœuvres du côté des Arcs, le 3e bataillon reçoit l'ordre de se constituer à l'effectif de 550 hommes, et de se rendre en Tunisie, où il doit former, avec un bataillon du 46e et un du 111e, un 2e régiment de marche dont le commandement est confié au lieutenant-colonel **TRAVAILLEUR**[1]. Les 2 Cies de Draguignan rentrent à Toulon et vont camper à la Porte de France. Elles prennent en passant aux Arcs, 3 officiers et 340 soldats destinés à renforcer le 3e bataillon, qui ne doit pas emmener ses hommes libérables.
Le 28, à 3 heures du soir, le 3e bataillon quitte son camp et se rend aux appontements. Son embarquement a lieu sur le paquebot "La Ville de Bône" qui lève l'ancre à minuit et arrive à la Goulette le 30, à 4 heures du soir. Il est débarqué le lendemain et envoyé au camp de Khérédine.

[1] Sous le titre : Souvenir de la campagne de Tunisie. Itinéraire de Tunis à Gassa par Kairouan, et de Gassa à Gabes par le sud, le lieutenant **BARRERE**, et le sous-lieutenant **du LAURENS** ont publié à Toulon, un atlas de 24 cartes en couleurs, donnant pour chaque jour le chemin parcouru par les 3 bataillons du 2e de marche.

Ancestramil

Le bataillon du 111e, venu d'Antibes, et celui du 46e parti de Sens, s'embarquent à Marseille les 29 et 30 septembre et arrivent à la Goulette les 1er et 3 octobre.
Le 3 octobre, le bataillon du 61e est envoyé au camp de la Manouba. Il y est rejoint le 5, par les deux autres bataillons, et à partir de ce moment, le 2e régiment de marche de la 6e brigade (Général **PHILEBERT**) est ainsi constitué.

1er bataillon (2e du 46e)
Chef de bataillon : **de SANTI**
Capitaine adjudant-major : **MAIGNAN**

Grade	1re compagnie	2e compagnie	3e compagnie	4e compagnie
Capitaines	**SAINTIGNON**	**CHAIGNEAU**	**AYANZ**	**PLOMBAT**
Lieutenants	**MAUROY**	**BERTHET**	**ROBIN**	**GAUDEMARD**
S/lieutenants	**MASNOU**	**CAILLEUX**	**PIOT**	**LEBEGUE**

2e bataillon (3e du 61e)
Chef de bataillon : **BATTISTE**
Capitaine adjudant-major : **ROUSSEL** (remplaçant **GAMBERT** détaché à l'Ecole supérieure de Guerre)

Grade	1re compagnie	2e compagnie	3e compagnie	4e compagnie
Capitaines	**GIRARDEAU** [1]	**LANERET**	**GRY**	**NICOLAS**
Lieutenants	**de la BERNARDIE**	**ARNOUX**	**BOURZAT**	**ZEITER**
S/lieutenants	**de SEDAIGES**	**ADNET**	**du LAURENS**	**BARRERE**[2]

3e bataillon (1er du 11e)
Chef de bataillon : **de BERNARDY**
Capitaine adjudant-major : **ADAM**

Grade	1re compagnie	2e compagnie	3e compagnie	4e compagnie
Capitaines	**GUYARD**	**BILLON**	**Le MAIRE**	**RAYNARD**
Lieutenants	**MICHEL**	**JAYME**	**CAPGRAS**	**SOLLE**
S/lieutenants	**SAZANOFF**	**LEROY**	**SUE**	**GRAND**

BERTRAND, médecin-major de 2e classe du 61e
BONNET, médecin aide-major de 1re classe du 11e
JOURNEE, médecin aide-major de 2e classe du 46e

Le 10 octobre, le 2e de marche quitte la Manouba pour se rendre à Tunis avec le général **MAURAND**. Le bataillon du 61e s'établit à 8 heures 30 sur les allées de la Marine près du Consulat de France, pendant que la casbah et les forts sont occupés à la même heure par d'autres troupes. On n'est pas sans se préoccuper de l'impression que cette occupation produira

[1] Remplaçant **CLERGEON** en convalescence.
[2] Remplaçant **GALARY**, promu lieutenant.

sur les indigènes, et pour parer à toute éventualité les troupes restent consignées jusqu'au 16 octobre. Le 61e se garde par de petits postes placés sur les flancs.

1881 – Marche sur Kairouan (16 octobre)

Le 16 octobre, le général **LOGEROT**, qui doit se rendre dans le Sud, à la tête des 5e et 6e brigades, part de Tunis avec le 2e de marche, et se rend au camp d'El Oukanda qui a été choisi comme point de concentration de sa division. Il y arrive le 21 octobre par Birine, l'henchir Gourgena, Oela et le pont du Fash.
Au pont de Fash, le 2e de marche rencontre le 1er de marche et le général **PHILEBERT**, dont la brigade est alors ainsi composée :

27e bataillon de Chasseurs	Commandant **MALAPER**
1er Rgt (un bataillon des 33e, 43e et 111e)	Lt-colonel **FRAYERMOUTH**
2e Rgt (un bataillon des 46e, 61e et 111e)	Lt-colonel **TRAVAILEUR**
2 escadrons du 1er Hussards	
1 batterie montée	
1 batterie de montagne	
1 compagnie du train	
1 compagnie du génie	
Subsistances, ambulance, trésor, postes-télégraphes.	

Dans la soirée du 21, le camp de la 6e brigade à el Oukanda, est entouré par quelques Arabes qui tirent de très loin en ne produisant aucun mal. Par ordre du général **PHIBELERT**, il n'est pas répondu à cette attaque.

Le 23, le capitaine **GIRAUDEAU** se rend au Pont du Fash avec sa compagnie, pour y prendre un convoi de vivres qu'il ramène à El Oukanda dans la soirée.

Le 24, le général **PHILEBERT** part avec une colonne mobile composée du 27e bataillon de chasseurs, des bataillons du 61e[1] et du 111e, de deux escadrons du 1er Hussards, de deux sections de montagne du 31e d'artillerie et d'un convoi administratif formé de mulets. Il se porte vers le Nord-ouest, et campe, le même jour à 10 heures du matin, à Sidi El Hani, sur la rive gauche de l'oued Meliane. Une heure après son arrivée, il laisse son camp sous la garde du 61e et va razzier la tribu des Rihas qui a attaqué, quoique soumise, un convoi de ravitaillement. La colonne rentre au camp à 2 heures de l'après-midi en emmenant avec elle quelques prisonniers et de nombreux bestiaux.

Le 25, le général **PHILEBERT** se rend à Ben Heni, et le 26 à Sidi bou Becker ; puis il retourne au camp d'El Oukanda, où il arrive le 28 par Side Abd-el-Renni, et la vallée de l'oued Miliane.

1881 – Colonne légère sur la Zaouia de Sidi Abd-el-Meleck (31 octobre – 7 novembre)

Pendant que les troupes emmenées par le général **SAUSSIER** et la 5e brigade marchent sur Kairouan, la brigade du général **PHILEBERT** reste au camp d'El Oukanda. Une

[1] La 1re compagnie du 61e reste au camp ; elle est remplacée dans le bataillon par une compagnie du 110e.

reconnaissance composée du 27e Chasseurs, du bataillon du 61e, du bataillon du 110e, d'un escadron du 1er Hussards, de 2 sections d'artillerie part de ce camp le 31 pour reconnaître et pacifier le pays. Elle couche le même jour à l'Oued Saïdin, le 1er novembre à l'Oued Nebham, le 2 à l'Oued Bargou, le 3 à la Zaouia de Sidi Abd-el-Meleck (Uzappa), le 4 près des ruines de Furni, le 5 près du marabout de Sidi Haouida (camp des Oliviers), le 6 au camp d'El Heni, et rentre le 7 au camp d'El Oukanda.

1881 - Poursuite des Ouled Ayar (8 – 24 novembre)

Le 8 novembre, le général **PHILEBERT** quitte le camp d'El Oukanda pour aller châtier les Ouled Ayar qui ont participé au pillage de la garde de l'Oued Zerga, et massacré, en ce point tous les Européens qu'ils ont trouvés. Le bataillon du 61e, et le convoi, composé de 350 voitures, presque toutes du pays ne se mettent en route que le lendemain ; ils campent le même jour à Sidi el Heni, le 10 à Terfdjennâ, le 11 à l'Oued Bou Arada, le 12 à Nevjez-es-Sfa, avec toute la brigade et, le 13 à l'Oued Gavour, où le bataillon du 46e remplace celui du 61e dans son service particulier. Le 14, la brigade s'établit à Kasser-el-Hadrix, où elle fait séjour le lendemain. Le 16, elle se porte au pied du Djebel Belota et y séjourne jusqu'au 19. Le 17, le bataillon du 61e fait la reconnaissance de la route qui conduit à Haouch Kima par le Khanguer et Zeliga, le 46e et le convoi se rendent à El Aaba.

Le 19 au matin, la colonne se remet en route ; elle campe le même jour au Bordy Abd-el-Melek, et arrive le lendemain, à 4 heures du soir, sur le plateau de Mactar. Les Ouled Ayar font bonne contenance ; mais le général **PHILEBERT** en fait différer l'attaque afin de permettre aux colonnes du général **d'AUGIGNY** et du colonel **de LAROQUE**, qui sont attendues, d'y participer, et pendant la nuit ils se retirent après avoir allumé de grands feux.
Le 21 de très bonne heure, après une nuit glacée qui a privé les hommes de repos, le général **PHILEBERT** laisse son camp sous la garde d'une compagnie du 111e et se porte à l'attaque des Ouled Ayar qui se sont réfugiés dans leurs montagnes. Trois compagnies du 111e, avec le lieutenant-colonel **TRAVAILLEUR**, sont chargées d'un mouvement tournant par la droite ; le centre est formé par le bataillon du 61e et la gauche par le 27e Chasseurs. Le bataillon du 110e est en réserve.
Les trois colonnes suivent les traces des Ouled Ayar et brûlent, chemin faisant, tus les gourbis abandonnés. Elles arrivent au Bordy Debbich vers trois heures du soir, et tombent sur les tantes des dissidents qui, surpris, demandent l'Aman. Le général **PHILEBERT** refuse de l'accorder et fait attaquer le camp de la tribu par le 61e quine doit tirer cependant qu'après agression.
La 3e compagnie qui tient la tête, se met à la poursuite des fuyards et échange avec eux quelques coups de fusil ; la 2e Cie appuie le mouvement, et pendant ce temps, les 2 autres Cies cernent les tentes et s'emparent de tous les troupeaux.
Les Ouled Ayar se rendent sans condition.
Dans la soirée, la brigade s'établit sur les bords de l'Oued bou Adjala entre le Kef et Raï et le Djebel belota, et après une journée de repos, qui est consacrée à la vente de la razzia, elle rentre à Mactar le 24, en passant par l'Oued Abassi.

1881- Marche sur El Djem (25 novembre – 29 décembre)

Le 25, les bataillons du 61e et du 111e se portent sur El Aala où le 46e est déjà campé. Ils couchent le même jour, à l'Oued Ousafa, le 29 à l'Henchir bou Djehet et arrivent le 27 à destination.

Le 2 décembre, le bataillon du 61e quitte son camp d'El Aala, pour aller couper du bois, sur la rive gauche de l'Oued Marguerllil. Il en organise un convoi de 150 Arabes, et se met en route, le 5 au matin avec le bataillon du 46e, pour le conduire à Kairouan, où les troupes françaises sont déjà entrées. La marche se fait, par une pluie battante, dans un terrain complètement défoncé et le camp est établi, pour la nuit, aux puits qui sont situés près du marabout de Ali ben Salem. Le lendemain, le convoi arrive à Kairouan ; les 1er et 2e compagnies du 61e sont logées à la Casbah, la 2e dans les environs, et la 3e dans une maison particulière.
La plaine qui environne la ville n'étant plus qu'un vaste étang complètement impraticable ; les bataillons du 46e et du 61e séjournent à Kairouan jusqu'au 10 décembre et rentrent au camp d'El Dala avec les 150 Arabes et une centaine de chameaux chargés de vivres.
Le 17, le lieutenant-colonel **TRAVAILLEUR** est envoyé avec les bataillons du 46e et du 61e et un escadron de hussards, pour appuyer les opérations d'une colonne de la 7e brigade, qui sous les ordres du colonel **MOULIN**, est venue vers El Djem pour y traquer quelques tribus insoumises refoulées vers le Nord par la colonne **LOGEROT**. Il campe le même jour à Aïn Beïda, le 18 à Side Ali Ben Nasseur Allah et rencontre le 19, à Haouch Tacha, un campement des Hamama Fetnaça qui, au nombre de 102 tentes, revenaient du Sud. Après quelques pourparlers, l'aman leur est accordé moyennant une contribution de un fusil et de 40 francs par tente.
Le 20, la colonne continue sa route et se porte sur El Krenafous, mais en raison de la mauvaise qualité de l'eau, elle revient le lendemain à Haouch Tacha, où le bataillon du 61e fait séjour pendant que celui du 46e se rend à El Djem où il espère rencontrer le colonel **MOULIN**.
La soumission des Fetnaça étant complètement réglée, le lieutenant-colonel **TRAVAILLEUR** lève son camp, le 24, et marche vers le Sud-ouest, à la rencontre du général **PHILEBERT**.
Il passe la nuit du 24 au 25 à Side Lafi, celle du 25 au 26 au redir de Sidi bon Zid, celle du 26 au 27 au puits des Hamema, et rejoint le général **PHILEBERT** à l'oued Allouf.

Le 29, toute la brigade va camper à Sidi Ali ben Aoun ; elle y séjourne jusqu'au 3 janvier, et se rend ensuite aux redirs de l'Oued Allouf.

1882 – Séjour au camp de l'Oued Gilma (6 janvier – 7 février)

Le 6 janvier, le général **PHILEBERT** se porte à l'Oued Gilma où il arrive le 12, par l'Oued Fekka, le marabout de Sidi Abd-el-Kader, et l'henchir el Baroud. Le 11, le bataillon du 61e se sépare de la colonne, et va s'établir au caravansérail qui est situé à 7 kilomètres d'El Baroud sur les bords de l'Oued Gilma ; il y reste jusqu'au 23.
Le 24, les 2e, 3e et 4e compagnies du bataillon du 61e quittent le caravansérail et s'échelonnent dans la direction de Kairouan, la 4e compagnie au Djebel Aïoun, la 3e à Aïn Beïda et la 2e aux Puits. Elles ont pour mission d'escorter, d'une étape à l'autre, les différents convois qui se rendent de l'Oued Gilma à Kairouan ou en reviennent. Leur détachement dure jusqu'au 3 février ; à cette date, tout le bataillon se réunit au caravansérail, et y reste jusqu'au 7.

1882 – Marche sur Gafsa (8 – 15 février) – Séjour à Gafsa (16 février – 19 mars).

Le 8 février, au matin, une colonne composée du bataillon du 61e, de celui du 111e, du 27e Chasseurs et d'une batterie de montagne, quitte l'Oued Gilma, sous les ordres du général **PHILEBERT** et se porte sur Gafsa. Elle campe le même jour aux redirs Zabess, le 9 à l'Oued

Allouf où elle fait séjour, le 11 à Mejen Sinaoui, où elle séjourne, le 13 aux Oglet Meretba, le 14 dans la plaine, à 10 kilomètres de Gafsa, et arrive le 15 à destination. Elle remplace dans son campement, au nord de l'oasis, la colonne de Constantine. Le bataillon du 61e est, à différentes reprises, employé à des escortes de convoi.

1882 – Colonne du Sud (20 mars – 24 mai)

Le général **LOGEROT** ayant ordonné la formation d'une colonne chargée d'opérer contre les tribus du Nefzaoua, le bataillon du 61e, avec une section d'artillerie de montagne et un peloton de hussards, part de Gafsa, le 20 mars, et va prendre position à El Guettar, où il établit une redoute en pierres sèches. Le 25, il lève son camp et se porte sur Bir Mrabot où il aménage un bassin destiné à recueillir l'eau nécessaire à la brigade du général **PHILEBERT** qui a quitté Gafsa le 23. Le commandant de **BATTISTI** est rejoint par la brigade à Bir Mrabot, où il séjourne jusqu'au 28, une violente pluie l'ayant empêché de repartir.

Le 29, toute la brigade se remet en route et s'achemine vers le sud. Elle franchit, par une pluie battante, le difficile défilé du Djebel Oum Ali et campe, le même jour, au redir Mouila. Le lendemain, elle effectue le passage du Chottt Fedjy sur une chaussée qui est en grande partie sous les eaux, et s'établit à Seftimi. La marche est rendue très pénible par suite des blessures occasionnées par l'infiltration dans les chaussures, d'un mélange de sable et d'eau. Le 31, la colonne se porte de Seftimi sur Oum-Sema, dont les habitants se sont enfuis pour faire cause commune avec les dissidents ; le village est détruit par des corvées du 61e sous la protection des 2e et 3e compagnies du bataillon. Après cette opération, le général **PHILEBERT** campe le 5 avril à Kebili, d'où le 61e et le 111e, sous les ordres du lieutenant-colonel **TRAVAILLEUR**, sont envoyés à Gabès, le 7, pour y prendre un convoi de vivres destiné à la brigade. Leur route est jalonnée par Zaouit Linegueiss, Oum Laoussem, Oum Makkela et le Bordy el Hamma. Les 2 bataillons trouvent à Ras-el-Oued Gabès la colonne du général **LOGEROT**, et retournent à Kelili, après une marche de douze jours, sans autre repos que celui nécessité par le chargement du convoi. Des coureurs ennemis ayant été signalés de l'autre côté du Chott, le bataillon du 61e se sépare du convoi le 18 à Saouit Linegueiss et va prendre position à Seftimi, où il séjourne jusqu'au 20.

Aussitôt en possession des vivre qu'il a fait prendre à Gabès, le général **PHILEBERT**, se remet en route en appelant à lui le bataillon du 61e, qui le rejoint le 24 au Bir Zoumitz, par Jemma, Goulna et l'Oued Zalem. Il reste au Bir Zoumitz jusqu'au 1er mai et reprend sa marche vers le sud par les étapes pénibles, surtout à cause du manque d'eau, de Bir Soltan, Bir Essof, Kesseur beni Krelach, Kesseur Ouled Ndi, Tala, l'Oued bou Hamed, aït-el-Zoum et l'oued Tataouil où il arrive le 9 mai, sans parvenir à atteindre les dissidents qui se sont réfugiés en Tripolitaine.
Le 13 mai, la brigade quitte son camp de l'Oued Tataouil, et se porte vers le Nord, parallèlement à la frontière, par Agoub-el-Caïd et l'Oued Neffetia où elle est rejointe, le 16, par le général **LOGEROT**, qui a quitté la colonne du général **JAMAIS** opérant vers le Sud-est. Elle se rend ensuite à Gabès en passant le 17, à l'Oued bou Hamed, le 18 à l'Oued Cineum, le 19 à Kesseur Metameur où elle fait séjour, le 21 à l'Oued Medjerda-er-Zees, le 222 à Maret, et le 23 à Ketena. Pour la première fois, depuis le 23 mars, les soldats reçurent à Gabès une distribution de pain.

Le 25, le bataillon du 61e quitte la plage de Gabès pour occuper la redoute de Ras-el-Oued, jusqu'au retour de la colonne **JAMAIS**.

1882 – Le bataillon du 61e est envoyé à Tunis (4 octobre)

Le 26 mai, le général **FORGEMOL**, qui commande le corps d'occupation, passe la 6e brigade en revue et exprime toute sa satisfaction aux troupes qui la composent. La brigade est ensuite dissoute, et le général **PHILEBERT** quitte son commandement pour rentrer en France. Cette dislocation entraîne celle du 2e de marche dont le chef retourne à Toulon.
Le 18 juin, le bataillon du 61e revient à Gabès. Il y campe jusqu'au 4 octobre et s'embarque à destination de Tunis sur le paquebot "La Martinique". Il y reste pendant trois mois et a ses quatre Cies réparties dans les casernements de la Casbah, du fort de El-Fiel-Fiel, et du fort de sidi ben-Nasseur où elles se relèvent tous les mois.

1883 – Retour en France (6 – 9 janvier)

Le 6 janvier 1883, le 3e bataillon du 61e, à l'effectif de 10 officiers et de 275 hommes de troupe, s'embarque à la Goulette sur le "Charles Quint" qui le conduit à Marseille, où il arrive le 8 et d'où il est dirigé le lendemain sur Toulon, par les voies ferrées. Il est reçu à la gare par e régiment et les autorités civiles, et il se rend au quartier, salué sur son passage par les applaudissements de toute la population.
Pendant les quinze mois de son séjour en Tunisie, le 3e bataillon du 61e n'a pas eu à livrer de combat sérieux, mais il n'en a pas moins contribué à doter la France d'un pays de protectorat qui n'était pas sans exciter d'autres convoitises. Par son entrain, par sa résistance aux fatigues à travers des régions souvent désertiques, par son courage à supporter des privations de toutes sortes, ce bataillon à pleinement justifié le bon renom du 61e et prouvé que l'on peut avoir en lui toute la confiance dans l'avenir.

HISTORIQUE DE LA PORTION CENTRALE

1882 – Manœuvres de Corps d'Armée (29 août-27septembre)

Le 26 mai, le colonel **CADET** est nommé au commandement du Prytanée militaire de la Flèche, et remplacé, le même jour par le colonel **PETITGAND**.
Le 29 août, es 1er, 2e et 4e bataillons se rendent aux manœuvres du 15 Corps, du côté d'Orange.
Ils sont de retour à Toulon le 27 septembre suivant.

1883 – Manœuvres de brigade (5 – 18 septembre)

Du 5 au 18 septembre, les 1er, 2e et 3e bataillons prennent part à des manœuvres de brigade, sous la direction du général **LONCLAS**. Le corps reçoit au commencement de décembre, 598 jeunes soldats de la classe 1883 des départements de la Lozère, de la Hte-Loire, des Bouches-du-Rhône et des Basses-Alpes.

Ancestramil

1884 – Epidémie cholérique (de juin à octobre)

Le choléra sévit à Toulon, de juin à octobre, et y fait un millier de victimes. Des mesures spéciales sont prises pour mettre le régiment à l'abri de l'épidémie. Le 2e bataillon est envoyé à St-Elme du 1er juillet au 8 septembre ; le 3e bataillon occupe le fort de Six-Fours du 24 juin au 15 septembre, et le reste du régiment s'installe un peu plus confortablement dans les casernements évacués. Un supplément de solde de 0,10 et une allocation journalière d'une rations de vin augmentent le bien être et peu de militaires sont atteints. Du 22 juin au 12 octobre, on ne compte pour choléra, que 22 entrées à l'hôpital sur lesquelles il ne se produit que 10 décès (un sergent, 8 hommes et 1 cantinière). Les médecins du corps font preuve du plus grand dévouement, et trouvent encore assez de temps pour coopérer au service des ambulances civiles. L'un d'eux, M. le médecin major de 2e classe **BERTRAND** est gravement atteint par le fléau.

1885 – Seconde épidémie de choléra (de juillet à septembre)

Une seconde épidémie se déclare dans le courant de juillet et dure jusqu'à la fin de septembre. Les mesures de l'année précédente sont encore prises par le régiment, où il ne se produit que cinq décès, dont celui d'un officier, le lieutenant **REPELLIN**, enlevé en quelques heures. Le 4e bataillon est détaché à Six-Fours du 26 août au 1er octobre.

1886 – Sinistres en rade de Port-Cros (15 juin et 25 octobre)

Le 15 juin, un douloureux évènement vient attrister le 61e. Une embarcation de plaisance montée par 3 officiers du détachement de Port-Cros, le lieutenant **Le MOINE**, le sous-lieutenant **FONTVERNE** et l'aide-major **THOINOT**, chavire à environ 150 mètre de l'île Bagaud, par une mer fortement démontée.

MM. Le MOINE et FONTVERNE, très bons nageurs, se portent au secours de leur camarade, mais embarrassés par leurs vêtements, ils ne peuvent le saisir et ils ne songent plus qu'à leur salut, lorsque cinq hommes du détachement de Port-Cros, les nommés **COLONNA** et **MARSILLY**, caporaux, **COLOMBAIN, PICCIOLI** et **ARGAUD**, soldats, accourus à leur appel, prenant à peine le temps de se déshabiller se jettent à la mer.
Le lieutenant **Le MOINE**, à demi évanoui arrivait à la côte sans leur secours, et l'aide-major **TOINOT** heureusement saisi par **COLOMBAIN** et **PICCHIOLI** peut être sauvé, mais le sous-lieutenant **FONTVERNE** disparaît et toutes les recherches pour le retrouver restent vaines. Son cadavre est recueilli le lendemain par 30 mètres de fond.

Du 5 au 17 septembre, le 2e, 3e et 4e bataillons participent à des manœuvres de division du côté de Draguignan.
Dans la nuit du 25 au 26 octobre, un nouveau sinistre se produit en rade de Port-Cros. Le transport de guerre le "Tonkin", par une obscurité complète et une mer démontée est jeté à la côte sur les rochers de Bagaud. Le lieutenant **ADNET**, le caporal **PADOVANI** et les soldats **REYNIER, GAZAGNE, SANSON, SINARD, RODIER** et **FREOUD**, se portent à son secours avec l'embarcation du lazaret et parviennent à en opérer le sauvetage. Leur acte de dévouement est d'autant plus méritoire, que les pêcheurs de l'île, en présence de l'état de la mer, s'étaient nettement refusés à sortir du port.

1887 – Manœuvres de brigade (5 – 19 septembre)

Le 23 février, le colonel **PETITGAND** est nommé général de brigade, et remplacé par le colonel **DONNIER**.

Du 5 au 19 septembre, le régiment à l'exception du 2e bataillon prend part à des manœuvres de brigade qui s'exécutent aux environs de Roquebrune et de St-Raphaël.
Par suite de la mise en exécution de la loi du 25 juillet sur la réorganisation de l'infanterie, le bataillon disponible du régiment est supprimé et le 4e bataillon prend le numéro
.

1888 – Manœuvres dans les Alpes (5 juin – 3 juillet)

Le 28 mars, le colonel **DONNIER** meurt à Toulon. Jusqu'à la dernière heure, il a lutté avec une énergie surhumaine contre le mal qui l'emporte, et dont il a contracté le germe au Tonkin. Il est remplacé, le 17 avril, par le lieutenant-colonel **JOUNEAU** du 4e Tirailleurs.

Du 5 juin au 3 juillet, le 1er bataillon exécute des reconnaissances et des manœuvres dans les Alpes-Maritimes autour de Lantosque, l'Authion, Roquebillère, Belvedère, le Tourneret, Clans, La Tour et Villars.

1889 – Manœuvres dans les Alpes (27 août-28 septembre)

Le 11 juin, le 1er bataillon est envoyé dans les Alpes. Il fait de nombreuses reconnaissances de cols et de positions dans les environs de Sospel et rentre à Toulon le 10 juillet.
Le 25 juillet, le colonel **JOUNEAU** retourne au 4e Tirailleurs et est remplacé à la tête du 61e, par le lieutenant-colonel **GAY de TARADEL**, du 13e d'Infanterie.

Le 27 août, le régiment se rend aux manœuvres dans les Alpes et manœuvre contre le 112e du côté de Nice et du col de Brouis. Il s'arrête, pendant cinq jours au camp de la Sarrée pour y exécuter ses tirs de combat, et rentre à Toulon le 28 septembre.

1890 – Le 2e bataillon est envoyé à Menton (28 mai)

Le 28 mai, le 2e bataillon (Commandant **de LAMAZE**) quitte Toulon pour se rendre à Menton, où il doit tenir garnison pendant quatre mois. Ce bataillon y reçoit de nombreux réservistes et participe, du 1er au 30 septembre, à des manœuvres dans les Alpes, à la suite desquelles il est envoyé à Draguignan, où il arrive le 3 octobre.

1891- Le 61e est envoyé en Corse. (20 juillet)

Le 20 juillet, le régiment quitte Toulon et s'embarque sur le "Ferdinand de Lesseps" à destination de la Corse. Il est l'objet à son départ d'une manifestation enthousiaste.
Le "Ferdinand de Lesseps" arrive à Bastia le 21 à 6 heures du matin. L'état-major du régiment, la section hors-rang, le 2e bataillon et les deux premières compagnies du 3e bataillon et les deux premières compagnies du 3e bataillon, sont aussitôt débarquées et le paquebot repart à 10 heures du soir pour Ajaccio avec le reste du régiment.

Ancestrami

Les garnisons de l'île sont réparties ainsi qu'il suit :

1er bataillon	
1re et 2e Cies	à Ajaccio
	(un peloton de la 1re Cie à Sartène)
3e et 4e Cies	à Bonifacio (à partir du 27 juillet)
2e bataillon	à Bastia
3e bataillon	
1re Cie	à Calvi (à partir du 26 juillet)
2e Cie	à Corte (à partir du 24 juillet)
3e et 4e Cies	à Ajaccio

Du 5 au 18 septembre, des manœuvres sont exécutées dans les environs de Corte, sous la direction de M. le général **COUSTON**, gouverneur de la Corse.

1892 – Changements de garnison dans l'île (21 juin – 12 juillet)

Le 21 juin commencent les changements de garnison. Ils durent jusqu'au 12 juillet, et à leur issue, la répartition du régiment est celle que voici :

1er bataillon	à Bastia
2e bataillon	
1re Cie	à Calvi
2e Cie	à Corte
3e et 4e Cies	à Ajaccio
3e bataillon	
1re et 2e Cies	à Ajaccio
	(un peloton de la 2e Cie à Sartène)
3e et 4e Cies	à Bonifacio

1893 – Première convocation du 261e de réserve (5 septembre – 1er octobre)

Le 25 février, le colonel **de TARADEL** passe au commandement du 83e d'infanterie. Il est remplacé d'abord par le colonel **de GEYER d'ORTH** (29 avril), puis par le colonel **NIOX** (11 juin) et, finalement, par le colonel **URION** (21 juillet) qui est aujourd'hui à la tête du régiment.

Le 10 septembre, les détachements de Calvi, de Bastia et d'Ajaccio quittent leurs garnisons respectives pour participer à des manœuvres dans les vallées du Vecchio, et de ses affluents, entre St-Pierre et Noceta. Ils retournent dans leurs garnisons à partir du 18 septembre.

Le 261e est convoqué pour la première fois (5 septembre – 1er octobre).

****

Ancestrami